

HIAS

HAGGADAH

זרוע

מרור

ביצה



INTRODUCTION

L'histoire de Pessa'h est l'histoire de l'origine du peuple juif, celle par laquelle les Juifs sont devenus des étrangers dans un pays étrange. C'est le récit qui nous rappelle que nous aussi, nous nous sommes retrouvés à la place des réfugiés et des demandeurs d'asile, en quête de sécurité et de liberté.

Alors qu'il y a dans le monde plus de personnes déplacées qu'à aucun autre moment de l'histoire, les paroles de la Haggadah sont plus poignantes et pertinentes que jamais. En lisant ces mots, on nous commande de nous replacer dans le récit, de nous considérer comme si nous aussi nous venions de sortir d'Égypte, ce lieu étroit. Nous le faisons afin de renouveler notre engagement de faire front commun, en tant que mouvement juif prospère de soutien aux réfugiés et aux demandeurs d'asile d'aujourd'hui.

À Pessa'h, nous avons l'occasion de nous rappeler pourquoi nous faisons ce travail – de nous rappeler que c'est notre obligation sacrée, amplifiée par notre expérience communautaire historique.

Alors que nos voix s'élèvent dans le chant et la prière, nous les unissons à ceux qui aspirent à être libres. Cette année, nombreux sont ceux encore qui luttent pour leur libération; l'année prochaine, puissions-nous être tous libres.



Mark Hetfield
Président et CEO





DES CHAUSSURES SUR LE PAS DE LA PORTE

Avant de commencer le Seder, allez vers la porte d'entrée avec vos invités, ou demandez à un invité de se lever de table et d'aller jusqu'à la porte d'entrée. Placez une paire de chaussures sur le pas de la porte et lisez les mots ci-dessous.

Maître de cérémonie: Le cœur du Seder de Pessa'h raconte l'histoire de l'exode du peuple juif loin de son esclavage en Égypte. Pendant ce récit, nous disons les mots «אָרַמִי אָוֵד אָוִי» (*Arami oved avi*). Cette phrase est parfois traduite par «Mon père était un Araméen errant» et d'autres fois par «Un Araméen a cherché à détruire mon père». L'essence de l'expérience juive se situe quelque part entre ces deux traductions: un peuple sans racines qui a fui la persécution maintes et maintes fois.

Ensemble: Lorsque nous récitons les mots «*Arami oved avi*», nous reconnaissons que nous nous sommes mis à la place du réfugié. Aujourd'hui, alors que nous célébrons notre liberté, nous nous engageons à continuer de soutenir les réfugiés et les demandeurs d'asile. En l'honneur de cet engagement, nous plaçons une paire de chaussures sur le seuil de notre maison, pour reconnaître qu'aucun de nous n'est libre tant que nous ne sommes pas tous libres, et pour nous engager à soutenir l'accueil de ceux qui n'ont pas encore d'endroit où ils peuvent se sentir chez eux.



KADESH

Versez la première coupe de vin et récitez la bénédiction ci-dessous en groupe:

... והוצאתי אתכם | *V'hotzeiti et'hem ...* | Je vous libérerai ...

Alors que nous nous remémorons notre propre délivrance de la servitude en Égypte, nous exprimons notre gratitude de pouvoir œuvrer en tant que partenaires de Dieu dans la rédemption constante et continue pour les réfugiés et les demandeurs d'asile d'aujourd'hui. Alors que nos coupes de vin débordent dans ce moment de joie, nous espérons qu'un jour chaque personne en quête de refuge, où qu'elle soit dans le monde, pourra se remémorer une histoire de liberté, revenir sur son voyage loin de la violence et de la persécution, et ne devra plus aspirer à trouver un endroit sûr où se sentir chez elle. Béni sois-tu, Adonai notre Dieu, qui libère ceux qui sont opprimés.

בָּרוּךְ אַתָּה יי, | *Barou'h Ata Adonai,*
אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, | *Eloheinou Mele'h ha'Olam,*
בוֹרֵא פְרִי הַגֶּפֶן. | *boré péri hagafen.*

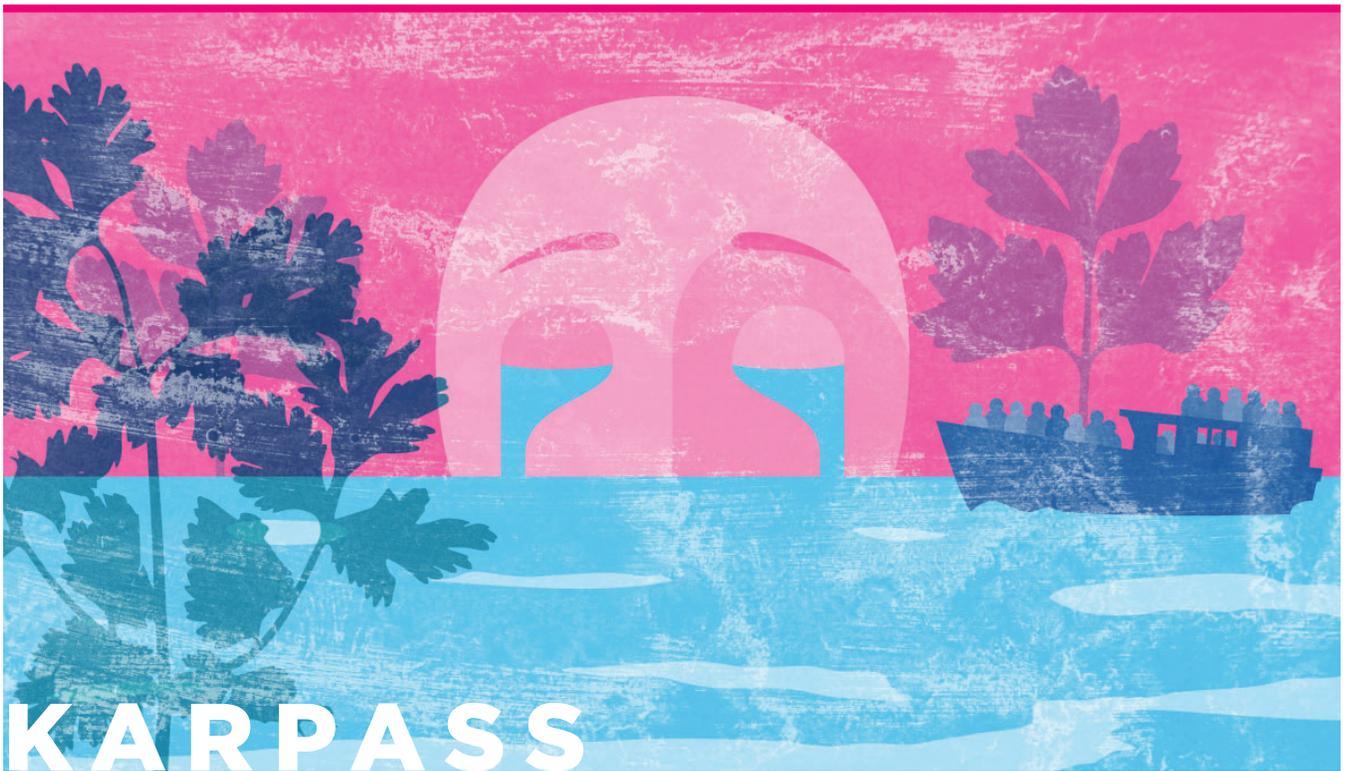
Béni sois-Tu, Eternel,
notre Dieu, Roi de l'Univers,
qui crée le fruit de la vigne.

Buvez la première coupe de vin.

OUR'HATZ

Pour commencer le Seder, chaque invité peut se laver les mains rituellement, en versant de l'eau trois fois sur chaque main et en alternant entre elles. Aucune bénédiction n'est récitée. Après que tout le monde s'est lavé les mains, si cela vous convient, prenez-vous les mains et, ensemble, lisez le passage ci-dessous.

Nous commençons notre Seder en nous lavant les mains, et en nous préparant à revenir sur l'origine de l'histoire des réfugiés du peuple juif. Alors que nous considérons notre propre histoire de fuite de la violence et de la persécution du fait d'un tyran impitoyable, nous nous adressons également à ceux qui ont encore besoin de protection: aujourd'hui, dans le monde, plus de 70 millions de personnes sont déplacées. Nous tendons particulièrement la main vers ceux qui continuent de demander asile dans notre pays, et nous nous souvenons du danger qui menace quand les gens « ordinaires » ne tiennent pas tête à ceux qui détiennent le pouvoir. Maintenant, nous joignons nos mains pour reconnaître que l'accueil est notre travail à tous et que nous sommes plus forts ensemble.



Maître de cérémonie: Il y a des siècles de cela, seuls ceux qui étaient libres avaient le luxe de tremper leur nourriture en commençant le repas. Ce soir, pour célébrer la liberté de notre peuple, nous aussi commençons notre repas en trempant des légumes verts. Cependant, nous nous souvenons également que notre liberté n'a été acquise qu'après une lutte terrible. C'est pourquoi nous trempons nos légumes dans de l'eau salée, pour nous rappeler les eaux sinistres qui menaçaient de noyer nos ancêtres israéliites alors qu'ils fuyaient la persécution en Égypte, ainsi que les larmes qu'ils ont versées lors de ce douloureux voyage vers la liberté.

Nous reconnaissons qu'aujourd'hui, plus de 70 millions de personnes font encore ces périlleux voyages, loin de la persécution et de la violence dans leur pays d'origine. En trempant le *karpas* dans l'eau salée ce soir, nous pensons à ceux qui ont risqué et parfois perdu la vie en quête de sécurité et de liberté.

Groupe: Nous trempons nos légumes pour le père Rohingya qui a marché pendant six jours pour éviter la capture militaire dans son Myanmar natal avant qu'il n'arrive au fleuve Naf et nage vers le Bangladesh.¹

Nous trempons nos légumes pour la mère syrienne sauvée des eaux sombres de la Méditerranée aux petites heures du matin, tenant toujours le corps sans vie de son jeune enfant après que leur petit bateau ait chaviré.²

Nous trempons nos légumes pour les réfugiés somaliens et éthiopiens délibérément noyés lorsque le passeur qui leur avait promis la liberté les a forcés à plonger dans la mer d'Oman.³

Maître de cérémonie: Nous trempons nos légumes pour ces âmes courageuses et pour les milliers d'autres réfugiés et demandeurs d'asile qui ont risqué leur vie dans des eaux dangereuses et impitoyables à travers le monde au cours de l'année écoulée.

C'est un légume vert que nous trempons ce soir – un rappel du printemps, de l'espoir et de la possibilité de rédemption, y compris face à des difficultés inimaginables. Alors que nous pleurons ceux qui ont perdu la vie en quête de liberté, nous gardons espoir que ceux qui errent encore trouveront refuge.

Groupe:

בְּרוּךְ אַתָּה יי, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בוֹרֵא פְּרֵי הָאֲדָמָה.	<i>Barou'h Ata Adonai, Eloheinou Mele'h ha'Olam, boré péri ha'adamah.</i>	Béni sois-tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'Univers, qui créé le fruit de la terre.
--------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------

Mangez le persil trempé dans de l'eau salée.

Versez la deuxième coupe de vin.



PREMIÈRE QUESTION

Les Quatre Questions de la Haggadah de Pessa'h commencent traditionnellement le Maguid, une des étapes du Seder. Ceci est la première des quatre questions alternatives à discuter et que vous trouverez à plusieurs moments dans cette Haggadah. Ces questions sont destinées à susciter des conversations qui peuvent avoir lieu durant tout le Seder.

Participant: «Quand j'ai appris que j'étais accepté à l'Université, j'ai immédiatement appelé ma «vraie» maman en Afghanistan, que je n'avais pas vue depuis mes 14 ans. Ma famille, qui appartient aux Hazaras, vivait sous la menace permanente des Talibans, jusqu'à ce qu'un jour ceux-ci ont essayé de me renverser avec une voiture. Mes parents ont craint pour ma vie et m'ont envoyé en Iran. Au début, je pleurais tout le temps. C'était trop douloureux d'être seul. Quand les choses se sont durcies là aussi, je suis parti pour l'Europe.

Je n'avais que 17 ans quand j'ai une fois encore failli mourir, cette fois dans ma tentative pour me rendre sur Samos à bord d'un bateau en provenance de Turquie, avec quatre autres Afghans. Je n'avais jamais vu la mer auparavant et même si je savais nager, les vagues m'effrayaient. Lorsque la mer est devenue très agitée et que les rames du bateau se sont brisées les unes après les autres, ce fut la panique. Je ramais avec toute la force que j'avais en moi. Ce qui m'a fait avancer, c'est un garçon de 13 ans qui me demandait constamment: «Si je tombe à la mer, tu me sauveras?» «Tant que je suis en vie, tu n'as rien à craindre», lui répétais-je. Nous sommes toujours bons amis, ce garçon et moi.

J'adore Thessalonique, la ville où j'habite actuellement, mais si je le pouvais, je retournerais en Afghanistan sans hésiter. Mon pays est magnifique, il y a des paysages incroyables, des ressources naturelles et des hautes montagnes. La seule chose qui manque, c'est la paix... »

– Hamid, Afghanistan, vivant en Grèce en 2016⁴

Discutez en groupe:

À travers le Seder de Pessa'h, nous renouons avec notre voyage biblique vers l'émancipation, et, pourtant, nous racontons l'histoire aujourd'hui en gardant à l'esprit ceux qui ne sont pas encore libres – ceux dont l'avenir est, par conséquent, lié à notre avenir. Nous reconnaissons, comme Hamid le fait dans ce récit très fort, que la façon dont nous vivons a une incidence sur la vie de ceux qui ne sont pas encore libres. Pourquoi pensez-vous que nous racontons cette histoire chaque année? En pensant aux luttes de notre époque, quel avenir pensez-vous est lié au vôtre?



Prenez la deuxième coupe de vin.

Maître de cérémonie:

וְהִיא שְׁעֵמֶדָה לְאַבוֹתֵינוּ
וְלָנוּ. שְׁלֹא אֶחָד בְּלֶבֶד
עָמַד עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ,
אֶלָּא שְׁבִכָּל דּוֹר וָדוֹר
עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ,
וְהַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא
מְצִילֵנוּ מִיָּדָם.

*Vehi she'amda la'avotainou
velanou. Shelo e'had bilvad
amad aleinou le'haloteinou
ela sheb'hol dor vador
omdim aleinou le'haloteinou
VeHaKadosh Barou'h Hou
matzilenou miyadam.*

Voici la promesse qui a soutenu nos pères et nous. Car ce n'est pas un seul ennemi qui s'est levé contre nous pour nous détruire, mais, dans chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire; et le Saint, béni soit-Il, nous sauve de leurs mains.

Groupe:

En tant que peuple de réfugiés – un peuple d'immigrés – nous savons que la haine anti-juifs et anti-immigrés est étroitement liée. Ce soir, nous racontons l'histoire du moment où ces haines se sont jointes pour la première fois, il y a des milliers d'années, alors que Pharaon déclarait que les Israélites étaient devenus trop nombreux en Égypte. Ce récit s'est malheureusement répété tout au long de l'histoire juive et continue d'être instrumentalisé, souvent au prix de conséquences mortelles.

Aujourd'hui, cependant, et pour la première fois de l'histoire, les Juifs ne sont pas principalement des réfugiés. Enraciné dans notre expérience communautaire, dans cette génération, comme dans toutes les générations avant nous, nous, peuple juif, savons que notre avenir est lié à ceux qui cherchent maintenant à entrer dans notre pays, en particulier les réfugiés et les demandeurs d'asile qui fuient la violence et la persécution. Que plus aucune génération ne souffre aux mains de ceux qui vilipendent l'autre et que nous continuions à être les partenaires de Dieu dans la rédemption continue de ceux qui aspirent à la liberté.

Posez la deuxième coupe de vin sur la table sans la boire.

DAYENOU

À tour de rôle, lisez à voix haute:

Dayenou. Cela nous aurait suffi. Mais cela nous aurait-il suffi?

Si Dieu avait seulement divisé la mer, mais ne nous avait pas permis de la traverser en sécurité, cela nous aurait-il suffi? Si nous l'avions traversée vers la liberté et avions dû continuer à errer dans le désert sans recevoir la sagesse de la Torah pour nous guider, cela aurait-il suffi?

Qu'est-ce qui suffit?

En chantant le traditionnel «Dayenou» au Seder de Pessa'h, nous exprimons notre appréciation y compris pour les bénédictions incomplètes. Il nous est rappelé que, face à l'incertitude, nous pouvons cultiver la gratitude pour les petits miracles de la vie, et que nous pouvons trouver l'abondance au milieu du malheur. Tout comme le récit de l'errance de notre propre peuple nous enseigne ces leçons à maintes reprises, il en va de même pour les histoires des réfugiés et des demandeurs d'asile d'aujourd'hui. Les maigres possessions qu'ils apportent avec eux dans leur fuite reflètent une réalité, leur réalité, qui est de reconstruire une vie à partir de peu.

Sumaya Agha



Pour Um, la bénédiction d'être en vie en Jordanie après avoir échappé, en compagnie de son mari, à la violence à Homs avec seulement les vêtements qu'elle avait sur le dos - *Dayenou*: cela nous aurait suffi.⁵

UNHCR/Brian Sokol



Pour Dowla, le poteau en bois en équilibre sur ses épaules, qu'elle utilisait pour transporter chacun de ses six enfants quand ils étaient trop fatigués pour marcher pendant le voyage de 10 jours depuis Gabanit vers le Sud Soudan - *Dayenou*: cela nous aurait suffi.



Pour Sajida, le collier que sa meilleure amie lui a donné pour se souvenir de son enfance en Syrie – *Dayenou*: cela nous aurait suffi.



Pour Muhammed, faire défiler la liste des numéros sur son téléphone portable, sa seule connexion avec les personnes qu'il a connues toute sa vie – *Dayenou*: cela nous aurait suffi.



Pour Magboola, cette marmite qui était suffisamment petite pour être transportée et pourtant assez grande pour faire cuire le sorgho pour se nourrir et nourrir ses trois filles dans leur voyage vers la liberté – *Dayenou*: cela nous aurait suffi.⁶

Pour Farhad, la photo de sa mère, qu'il a réussi à cacher sous ses vêtements lorsque des passeurs lui ont dit de tout jeter quand il s'est échappé d'Afghanistan – *Dayenou*: cela nous aurait suffi.⁷

Même si nous rendons grâce pour ces petits miracles et ces bénédictions incomplètes dans le monde tel qu'il est, nous savons que cela ne suffit pas. Nous rêvons du monde tel qu'il pourrait être. Nous aspirons à un monde dans lequel un passage sûr et de maigres possessions débouchent sur des vies reconstruites avec de la nourriture en suffisance sur la table, un logement adéquat et des emplois durables. Nous luttons pour reconnaître le droit à toutes les personnes fuyant la violence et la persécution d'être chaleureusement accueillies sur les terres où elles cherchent la sécurité, que leur force soit honorée et leur vulnérabilité protégée. Lorsque ces rêves deviendront réalité, – *Dayenou*: cela nous aura suffi.



DEUXIÈME QUESTION

Maître de cérémonie:

בְּכֹל דּוֹר וָדוֹר	<i>Be'hol dor vador</i>	
חַיֵּב אָדָם לְרֵאוֹת	<i>hayav adam lirot</i>	
אֶת עַצְמוֹ כְּאִלּוּ	<i>et atzmo, k'ilou</i>	
הוּא יָצָא מִמִּצְרַיִם.	<i>hou yatza mi'Mitzrayim.</i>	

En chaque génération, chacun(e) est tenu de se montrer comme s'il avait lui-même quitté l'Égypte.

Discutez en groupe:

Plongez-vous dans l'histoire de l'Exode. Que retenez-vous du départ d'Égypte?



DEUXIÈME COUPE DE VIN

Levez la deuxième coupe de vin et lisez ensemble:

... וְהִצַּלְתִּי אֶתְכֶם ... *Ve'hitzalti et'hem ...*

Je vous délivrerai ...

בְּרוּךְ אַתָּה יי,	<i>Barou'h Ata Adonai,</i>	
אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,	<i>Eloheinou Mele'h ha'Olam,</i>	
בוֹרֵא פְּרֵי הַגֶּפֶן.	<i>boré péri hagafen.</i>	

Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'Univers, qui crée le fruit de la vigne.

Alors que nous nous souvenons de toutes ces périodes de l'histoire où les nations du monde ont fermé leurs portes aux Juifs fuyant la violence et la persécution dans leurs pays d'origine, nous nous souvenons également avec gratitude de la bravoure de ceux qui nous ont accueillis quand nous en avons besoin – ce Sultan ottoman qui a accueilli les Juifs espagnols fuyant l'Inquisition, ces Musulmans algériens qui ont protégé les Juifs lors des pogroms initiés par les pieds-noirs français, et ces Justes qui ont caché des juifs dans leurs maisons pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, nous aspirons à être du bon côté de l'histoire en demandant à notre propre gouvernement de jouer un rôle de premier plan dans la protection des réfugiés et des demandeurs d'asile les plus vulnérables au monde. Pussions-nous trouver le courage d'ouvrir notre nation et nos cœurs à ceux qui en ont besoin. Béni sois-tu, Adonai notre Dieu, qui délivre ceux qui recherchent la sécurité.

Buvez la deuxième coupe de vin.



Groupe: Avec le goût de l'amertume sur les lèvres, nous nous rappelons l'amertume qui a conduit à l'asservissement de nos ancêtres en Egypte. Ce soir, nous nous forçons à ressentir le piquant du *maror* afin de nous rappeler que, des siècles plus tard, l'amertume de la xénophobie opprime encore scandaleusement des millions de personnes de par le monde, les forçant à fuir leurs foyers.

En goûtant aux herbes amères, nous nous engageons à ne pas laisser des mots de haine franchir nos propres lèvres et à éliminer les discours intolérants partout où nous pouvons les entendre, afin que personne ne soit victime d'une haine injustifiée.

בְּרוּךְ אַתָּה יי,
אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו
וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מָרוֹר.

*Barou'h ata Adonai,
Eloheinou Mélé'h ha'Olam,
asher kidshanou be mitzvotav
ve tzivo-nou al a'hilat maror.*

Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'Univers, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous commande de manger des herbes amères.

Mangez le maror.



Group:

Nous préparons à présent le *sandwich de Hillel*, en assemblant le *maror* amer et le *haroseth* sucré.

L'amertume du *maror* pique toujours nos langues, et savoir que la peur de «l'autre» pousse toujours les gens à l'exil pique toujours notre cœur, mais cela nous réconforte de savoir qu'il peut y avoir un antidote à cette haine. Il appartient à chacun de nous de tempérer la haine qui sévit encore dans notre monde en nous unissant et en disant «*Dayenou*» - maintenant, ça nous suffit.

Mettez du maror et du haroseth entre deux morceaux de matzah et récitez ce qui suit en groupe:

זְכַר לְמִקְדָּשׁ כְּהִלֵּל.
כֵּן עָשָׂה הִלֵּל בְּזַמְנוֹ
שְׁבֵית הַמִּקְדָּשׁ
הָיָה קַיִם. הָיָה בּוֹרֵךְ
מִצָּה וּמְרוֹר וְאוֹכֵל
בְּיַחַד, לְקַיִם מָה
שֶׁנֶּאֱמַר: עַל מִצּוֹת
וּמְרוֹרִים יֹאכְלֵהוּ.

*Ze'har leMikdash ke'Hillel.
Ken assa Hillel biz'man
sheBeit haMikdash haya
kayam. Haya kore'h
matzah oumaror ve'o'hel
be ya'had, le'kayeim ma
shenéemar: al matzot
oumerorim yo'hlouhou.*

À la mémoire du Temple, selon Hillel. C'est ce que Hillel faisait quand le Temple existait encore: il combinait la matzah et le maror et les mangeait ensemble, afin d'accomplir l'enseignement, «avec les matzot et le maror, ils mangeront [le sacrifice de Pessa'h]» (Chiffres 9:11).

Après avoir préparé le sandwich de Hillel, discutez ensemble:

Au cours de l'année prochaine, que ferez-vous pour atténuer l'amertume de la xénophobie, ainsi que la haine anti-réfugiés et anti-musulmans?

Versez la troisième coupe de vin.



TROISIÈME COUPE DE VIN

Prenez la troisième coupe de vin et lisez ensemble.

... וְגַאֲלֵתִי אֶתְכֶם ... V'ga'alti etchem ...

Je vous sauverai ...

בְּרוּךְ אַתָּה יי, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
בוֹרֵא פְּרִי הַגֶּפֶן. Barou'h Ata Adonai,
Eloheinou Mele'h ha'Olam,
boré péri hagafen.

Béni sois-Tu, Éternel,
notre Dieu, Roi de l'Univers,
qui crée le fruit de la vigne.

Encouragés à accueillir des réfugiés dans nos communautés, puissions-nous nous rappeler cependant qu'un véritable accueil ce n'est pas seulement quand une personne arrive en toute sécurité dans notre pays: l'accueil véritable est dans toutes les façons dont nous aidons les gens à reconstruire leur vie. Tout comme Dieu a pourvu à nos besoins lors du long voyage de l'esclavage vers la Terre promise, donnons aux réfugiés de nos communautés les outils dont ils ont besoin non seulement pour survivre mais aussi pour prospérer: des foyers sûrs dans lesquels s'installer, un enseignement de qualité pour leurs enfants, des cours de langue, l'accès à des emplois et tout ce que nous souhaiterions pour nous-mêmes et nos familles. Béni sois-tu, Adonai notre Dieu, qui nous donne l'opportunité d'être ton partenaire dans la rédemption en cours.

Buvez la troisième coupe de vin.



TROISIÈME QUESTION

Discutez en groupe:

Selon vous, qu'est-ce qui fait que certaines personnes restent et continuent de subir des traumatismes inimaginables alors que d'autres fuient à la recherche d'un refuge et d'un asile? Pouvez-vous comprendre les deux façons de penser?



QUATRIÈME QUESTION

Discutez en groupe:

Tout comme nous ouvrons la porte à Élie, à quoi ou à qui voulez-vous ouvrir la porte dans votre propre vie cette année? Quelles craintes avez-vous à le faire?

Versez la quatrième coupe de vin.



QUATRIÈME COUPE DE VIN

Prenez la quatrième coupe de vin et lisez ensemble.

... וְלִקְחֵתִי אֶתְכֶם ... *V'laka'hti et'hem ...*

Je vous sauverai ...

בְּרוּךְ אַתָּה יי, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
בוֹרֵא פְּרִי הַגֶּפֶן.
*Barou'h Ata Adonai,
Eloheinou Mele'h ha'Olam,
boré péri hagafen.*

Béni sois-Tu, Éternel,
notre Dieu, Roi de l'Univers,
qui crée le fruit de la vigne.

Lorsque nous quittons la table du Seder, engageons-nous à éradiquer la xénophobie et la haine partout où elles persistent. Faisant écho aux paroles de Dieu quand Dieu a dit: «Je vous prendrai pour être mon peuple», disons à ceux qui cherchent la sécurité parmi nous, «nous vous prenons pour être notre peuple». Puisseons-nous voir au-delà des différences et de ce qui nous sépare et nous rappeler, à la place, que nous avons tous été créés *b'tzelem Elohim*, à l'image de Dieu. Puisseons-nous accueillir l'étranger à notre porte non pas comme une menace mais comme une opportunité – pour enrichir le tissu de notre pays, approfondir notre expérience du monde qui nous entoure et mettre nos valeurs juives en pratique. Béni sois-tu, Adonai, notre Dieu, qui nous a tous créés à Ton image.

Buvez la quatrième coupe de vin.



Maître de cérémonie: Alors que nous concluons notre Seder ce soir, nous attirons notre attention sur le dernier élément sur notre assiette de Seder. Le *zeroa* (os – de boeuf), qui signifie littéralement «bras», nous rappelle le «bras tendu» avec lequel Dieu a sorti le peuple israélite de l’esclavage en Égypte.⁸

La tradition juive nous enseigne que nous sommes les partenaires de Dieu dans l’acte continu de création d’un monde plus juste dans lequel tous les êtres humains sont traités avec dignité et compassion. Alors que nous nous souvenons de la force que Dieu a donnée au peuple juif lors de notre fuite de l’oppression, nous tendons les bras pour enlacer ceux de notre monde qui subissent encore la persécution pour ce qui ils sont.

Puisse le Seder de ce soir inspirer chacun de nous à agir au nom des réfugiés et des demandeurs d’asile d’aujourd’hui, alors que nous rejoignons et renforçons la réponse juive à la crise mondiale des réfugiés à ce moment critique de l’histoire.

COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER

Le mouvement juif pour les réfugiés est dynamique et fort. Vous pouvez vous impliquer en vous éduquant et en éduquant les autres, en prenant la parole, en descendant dans la rue, en faisant du bénévolat, en encourageant votre communauté à agir, et/ou en faisant un don pour soutenir le travail que fait HIAS en aidant les réfugiés à reconstruire leur vie dans le monde.

Visitez hias.org/take-action pour plus d'informations sur toutes ces façons d'aider les réfugiés.

REFERENCES

1. <https://www.cnn.com/2017/01/03/asia/myanmar-alan-kurdi/index.html> (Consulté en février 2019).
2. <http://www.dailymail.co.uk/news/article-3279160/Heartbreaking-moment-mother-clutching-lifeless-body-six-month-old-baby-plucked-Mediterranean-10-migrants-spotted-yacht-crew.html> (Consulté en février 2019).
3. <https://www.cbsnews.com/news/migrants-deliberately-drowned-yemen-shabwa-beach-international-organization-migration/> (Consulté en février 2019).
4. L'histoire de Hamid tirée de UNHCR.
5. Les histoires de Um, Sajida, et Muhammed sont tirées de <http://www.mercycorps.org/photoessays/jordan-syria/we-asked-refugees-what-did-you-bring-you>. Leurs photos sont reproduites avec l'autorisation de la photographe Sumaya Agha (<http://www.sumayaagha.net>).
6. Les histoires de Magboola et Dowla sont tirées de <http://petapixel.com/2013/03/21/portraits-of-refugees-posing-with-their-most-valued-possession/> (Consulté en février 2019). Leurs photos sont reproduites avec l'autorisation de l'UNHCR et du photographe Brian Sokol (<http://www.briansokol.com>).
7. L'histoire de Farhad vient de <https://petapixel.com/2016/08/26/portraits-refugees-precious-possession/> (Consulté en février 2019).
8. Deutéronome 26:8.

Compilé par et avec le contenu liturgique original de la Rabbine Rachel Grant Meyer

Illustration et design par Hillel Smith



hias.org
©2020 HIAS

